

8274
18274

ACTES

DE LA

77

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX

FONDÉE LE 25 JUIN 1818

Et reconnue comme établissement d'utilité publique
par Ordonnance Royale du 15 juin 1828

Athénée

RUE DES TROIS-CONILS, 53

— * —

TOME LXXIV,



BORDEAUX

IMPRIMERIE A. SAUGNAC & E. DROUILLARD

3, PLACE DE LA VICTOIRE, 3

—
1922

LE GISEMENT DE VERTÉBRÉS

DE GANS (GIRONDE)

PAR

J. BLAYAC

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE MONTPELLIER

Le ruisseau de la Tauziette qui passe aux pieds Sud des coteaux de Gans, à 8 kilomètres au N.-E. de Bazas, a creusé sa vallée, tributaire de la Beuve, affluent de la Garonne, dans les sédiments aquitaniens et rupéliens du Bazadais. Au droit du moulin de la Tauziette, ce ruisseau reçoit un petit affluent qui descend des hauteurs situées à l'E. de Gans (La Salle, Les Jeannots). Une route de date récente suit le vallon de ce ruisselet pour aller joindre à la Salle la route qui va de Gans à Aillas.

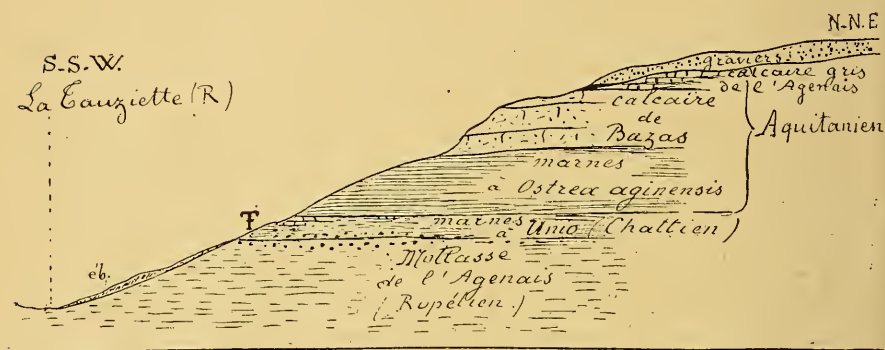
A cent mètres environ du moulin de la Tauziette, sur le côté E. de ce premier chemin, notre bien regretté confrère Rozier avait découvert quelques restes de Vertébrés dont il n'avait pu définir la situation stratigraphique.

M. Roman, le savant paléontologiste de Lyon, a bien voulu se charger de décrire et de déterminer avec sa précision coutumière ces quelques documents; mais il était aussi important de situer exactement leur gisement. En compagnie de M. Rozier et de M. Neuville, nous avons retrouvé son emplacement. Les os et les dents décrits par M. Roman proviennent exactement des marnes à *Unio Lacazei* équivalent latéral du *calcaire blanc de l'Agenais*.

Voici la succession des formations que l'on observe aisément

ment entre le Moulin de la Tauziette et les hauteurs des coteaux de Gans (fig. 1) :

A la base, la *mollasse de l'Agenais* (Rupélien) couverte d'éboulis, est cependant visible en quelques points ; elle est argilo-sableuse. Elle constitue les parties basses des collines. A sa partie terminale, elle devient plus argileuse et passe insensiblement aux marnes à *Unio* sus-jacentes par un horizon marneux où abondent de grosses concrétions calcaires, zonées, globuleuses, que j'avais tout d'abord prises pour des



Echelle : environ 1/4,000e

FIG. 1.

Coupe prise entre le Moulin de la Tauziette, au S.-E. de Gans, et les hauteurs de la Salle.

algues calcaires. Certaines de ces concrétions sont presque sphériques ; les plus grosses ont de 6 à 8 centimètres de diamètre.

Les marnes à *Unio* qui se superposent à cette couche terminale de la mollasse de l'Agenais renferment, elles aussi, de nombreux nodules calcaires mais de forme elliptique, et à l'intérieur desquels se voient souvent des valves d'*Unio* indéterminables. Ces marnes sont blanchâtres ; on y observe quelques graviers calcaires. Nodules à *Unio* et graviers nous indiquent que la formation s'est effectuée là dans des eaux agitées par un courant.

Les restes de Vertébrés découverts par Rozier proviennent

de ce niveau à nodules et graviers. Le gisement ne paraît pas très riche et n'a fourni jusqu'à maintenant que quelques dents isolées, des débris d'os longs; pas de mâchoires ou portions de mâchoires, pas de crâne.

Toutes ces pièces ont été probablement amenées là par des courants, et viennent certainement de très loin; les rives les plus rapprochées du lac des marnes à *Unio* se tenaient en effet au nord de la Garonne, à 20 ou 25 kilomètres au moins (voir les feuilles de La Réole et de Libourne de la carte géologique détaillée de la France).

L'épaisseur des marnes à *Unio* est d'environ 6 à 8 mètres. Cette formation est un *faciès* du calcaire blanc de l'Agenais. Tous les auteurs paraissent bien d'accord aujourd'hui sur cette assimilation et sur l'âge Chattien (= Aquitanien inférieur de l'ancienne classification) de ces deux dépôts. Leur équivalence est d'ailleurs bien établie par les levés des feuilles de la carte géologique (Grignols et La Réole) où ces deux faciès ont été distingués. Le passage des marnes au calcaire blanc est très apparent à l'E. et au S.-E. de Bazas. Dans le vallon de la Tauziette, aux abords même du gisement de Vertébrés, les marnes comprennent encore des assises ou portions d'assises à l'état calcaire.

L'équivalence des deux formations est encore prouvée par le fait que l'une et l'autre sont comprises entre la mollasse de l'Agenais à leur base, et les marnes à *Ostrea aginensis* à leur sommet. Ces dernières sont fossilifères ici-même; on peut recueillir cette huître sur les collines de Gans et même près du gisement.

Les marnes à *Ostrea aginensis* (15 à 20 mètres) sont recouvertes par le calcaire marin dit de Bazas, bien connu par les faluns qui s'y trouvent interstratifiés en divers points du Bazadais et qui le placent dans l'Aquitanien.

Le calcaire de Bazas (15 à 25 mètres) est ici peu fossilifère; il affleure, comme l'a bien marqué M. Repelin sur la feuille de La Réole, au tiers supérieur des coleaux où il forme une corniche aux pentes adoucies et donne lieu à quelques exploi-

tations de moellons. Il constitue l'ossature des plateaux entre Gans et Aillas.

Un épais manteau de graviers d'un âge quaternaire ancien ou peut-être néogène supérieur s'étend sur ces plateaux et cache une autre formation immédiatement superposée au calcaire de Bazas, à savoir le calcaire gris de l'Agenais (Aquitanien supérieur). On peut l'observer en bien des points entre Gajac, Gans et Aillas, avant la jonction de notre route près de la Salle, par exemple.

Cet horizon est mis à jour par la charrue; le calcaire gris se montre là avec des traces de grandes Limnées, sa couleur gris-bleu et son odeur fétide. La feuille de La Réole n'indique nulle part, sur ces plateaux, la présence de ce niveau qui y est cependant fréquent.

En résumé, le gîte de Vertébrés de Gans est remarquablement daté par la stratigraphie. Il est nettement situé dans les marnes à *Unio* dont l'âge Chattien (ancien Aquitanien inférieur) est dûment établi entre la mollasse de l'Agenais (Rupélien) et les marnes et calcaires de Bazas (Aquitanien) surmontés eux-mêmes du calcaire gris de l'Agenais (Aquitanien supérieur).

Cette conclusion a d'autant plus d'intérêt que jusqu'à ce jour le calcaire blanc de l'Agenais et son équivalent, les marnes à *Unio* n'ont fourni que de rarissimes gisements de Vertébrés. Certes, on connaît dans l'ensemble du bassin de l'Aquitaine un assez grand nombre de gisements d'âge Aquitanien (*sensu lato*) mais la plupart sont dans des mollasses où par suite de l'absence de calcaires lacustres il n'a pas été encore possible de séparer ce qui revient exactement aux divers étages ou sous-étages depuis le Rupélien et même le Lattorfien jusqu'à l'Aquitanien inclus.

A La Milloque, au N.-E. d'Agen, où le calcaire blanc de l'Agenais se superpose à la mollasse de l'Agenais, il ne fait aucun doute que les Mammifères découverts et dénommés par l'abbé Landesque (1), proviennent de plusieurs horizons,

(1) L. LANDESQUE. *Bull. Soc. Géol. de France*, 3^e série, t. VII, 1888, p. 24-37.

surtout rupéliens et peut-être aussi du calcaire blanc; aussi la faune de La Milloque a-t-elle donné lieu à des discussions qui ne sont pas encore closes.

De même dans la Haute-Garonne, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, des gisements de Mammifères qui par là présence de certains Rhinocérotidés pourraient être aquitaniens, sont encore d'un âge un peu imprécis.

Le seul gisement chattien qui soit vraiment aussi bien daté que celui de Gans d'après la stratigraphie établie par G. Vasseur est celui de Paulhac, près Monflanquin (Notice de la feuille de Villeréal, récemment parue) (1).

Là, dans le calcaire blanc de l'Agenais, ce regretté savant dont le nom est éternellement attaché à la Géologie de l'Aquitaine, a découvert un grand nombre de restes de Rongeurs : *Tetanomys* sp., *Cricetodon* sp.; des Carnassiers : *Plesictis*, *Cynodictis*, *Amphicyon*; des Ruminants : *Cainotherium*, *Amphitragulus*, *Palæocherus*, *Aceratherium minutum* et d'autres Rhinocérotidés. Ces déterminations ont été signalées dans la notice de la feuille de Villeréal et sont dues à G. Vasseur et à M. Repelin.

Il est à souhaiter que ce gisement de Paulhac soit méthodiquement fouillé et décrit par un paléontologue de talent, car il est fort riche et d'une belle conservation.

Je laisse à M. Roman le soin de mettre en lumière l'intérêt de la faunule de Gans dont les matériaux sont encore en trop petit nombre pour permettre de tirer des conclusions définitives.

Voici la liste de ces documents paléontologiques, d'après les déterminations de M. Roman :

Aceratherium minutum Cuv. emend. Roman, une molaire supérieure M², deux prémolaires P² droite et gauche sup.

(1) Note ajoutée pendant l'impression. — J'ai récemment visité ce gisement: les restes de Vertébrés qu'on y recueille ne sont pas dans une roche calcaire, mais bien dans une argile brun-chocolat, semblable à celle du célèbre gîte aquitain de Laugnac, et qui m'a paru située dans une dépression creusée par érosion dans le calcaire blanc.

Aceratherium lemanense Pomel, deux molaires inférieures M² et M¹ gauches.

Cainotherium laticurcatus Pomel, deux molaires inférieures.

Amphitragulus Boulangeri Pomel, trois molaires M³ et M¹ et une prémolaire.

Dremotherium Feignourii Geoffroy, deux métacarpiens.

Stenofiber Eseri v. Mayer, une molaire supérieure g. M³.

Un Reptile, *Diplocynodon Rateli* Pomel, deux dents et une plaque dorsale.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte de publier cette note pour signaler deux découvertes, que j'ai faites en deux localités assez voisines de Gans, l'une à Balade près de Casteljalous, l'autre à Aillas.

A Balade, au-dessus de la mollasse de l'Agenais, repose une formation comprenant à la base une argile verdâtre à nodules calcaires, qui occupe bien la place du calcaire de l'Agenais et où j'ai trouvé trois molaires supérieures de *Aceratherium lemanense* Pomel.

Il existe à Aillas, à la partie supérieure de la mollasse de l'Agenais, une argile à nodules calcaires dans laquelle ont été trouvés, fort anciennement, des restes de Mammières. Ce gisement se trouve signalé par Tournouër, dans une note sur les dépôts d'eau douce du bassin de la Garonne (*Bulletin de la Soc. Géol. de France*, 2^e sér., XXIV, 1868, p. 487). M. Sthelin, le savant paléontologiste de Bâle, estime que ce gîte est de l'Aquitaniien inférieur (= Chattien).

J'ai recueilli dans ce gisement une mandibule inférieure droite, d'un *Aceratherium minimum* dont la dentition se rapporte très exactement à celle figurée par M. Roman dans son travail sur les Rhinocéridés (1).

(1) F. ROMAN. Les Rhinocéridés de l'Oligocène d'Europe, 1911, *Arch. Mus. Hist. Nat. de Lyon*, t. XI, pl. VI, fig. 3.